

Soyez toujours joyeux (1 Thessaloniens 5 :16)

Sommes-vous toujours joyeux ? Non ? Pourquoi ?

Comment est-il possible de vivre en étant toujours joyeux ? Comment vivre dans une joie qui ne diminue pas ? Comment transcender tous les événements, toutes les circonstances de manière à ce que rien ne touche notre joie ?

Paul, dans son épître aux Colossiens au chapitre 1, dit : « *Je me réjouis si je dois donner ma vie pour vous annoncer l'évangile.* » Jacques dit : « *Considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés.* »

Pierre dit essentiellement la même chose dans 1 Pierre 1 :6, « *C'est ce qui fait votre joie, même si maintenant, puisqu'il le faut, vous êtes pour un peu de temps attristés par diverses épreuves.* »

Qu'est-ce qui fait cette joie : verset 5 « *vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !* »

Ainsi, pour Paul, Pierre et Jacques, autrement dit pour nous également, les problèmes graves de la vie, les graves tribulations et souffrances n'annulent pas le commandement incessant, infini, de se réjouir toujours. Un autre passage dit que notre joie doit être grande, abondante, débordante, animée. Par conséquent, nous devrions être toujours joyeux. Autrement dit, nous devrions pouvoir dire, cette affirmation : « Il n'y a aucun événement, aucune circonstance pouvant survenir dans la vie d'un chrétien qui soit susceptible de diminuer sa joie. » Permettez-moi de le redire : « il n'y a aucun événement, aucune circonstance pouvant survenir dans la vie d'un chrétien et qui soit susceptible de diminuer sa joie. »

Si donc vous vous dites : « C'est impossible, ce qu'il dit est impossible, ce n'est pas faisable, » vous avez raison, du point de vue humain. Oui : une telle joie n'est pas naturelle. Ce n'est pas naturel. C'est une joie surnaturelle, et c'est de cette joie surnaturelle que je souhaite parler aujourd'hui.

C'est un autre niveau de joie. C'est un niveau divin. Voilà pourquoi il est dit dans Galates 5 : « *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour* » quel est le deuxième « *la joie* ». C'est la raison pour laquelle, dans Romains 14, nous avons cette merveilleuse affirmation au verset 17 : « *En effet, le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit.* » C'est une joie spirituelle. C'est la joie du Saint-Esprit. C'est une joie surnaturelle.

Permettez-moi d'aller plus loin. **S'il y a un événement ou une circonstance, qui diminue notre joie, nous sommes coupables de péché. Autrement dit, nous vivons dans la chair, notre nature première, et non par l'Esprit, par cette loi de vie de l'Esprit en Jésus-Christ.**

Si nous sommes joyeux quelles que soient les circonstances, c'est que nous vivons par l'Esprit, sinon c'est que nous demeurons dans la chair.

La joie est un fruit du Saint-Esprit. Maintenant, quelqu'un dira peut-être : « Bien, si ce n'est pas naturel, si ce n'est pas normal, si cela n'émane pas de mon humanité, je dois compter sur l'Esprit de Dieu pour le produire, alors pourquoi je reçois l'ordre de me réjouir ?

Si c'est l'œuvre du Saint-Esprit, pourquoi m'ordonne-t-il de me réjouir ? » La réponse est la même que nous pouvons donner dans tous ces aspects des Écritures qui impliquent la volonté humaine.

Chaque commandement dans le Nouveau Testament est un commandement à la sanctification qui ne peut être produite que par Dieu ; tout commandement adressé au croyant est un ordre à vivre dans la sanctification qui ne peut être produite que par Dieu et pourtant ma volonté est quand même engagée. Ainsi donc, bien que la joie soit un produit de l'Esprit de Dieu, elle ne contourne pas ma volonté.

Le Saint-Esprit est celui qui donne cette joie chrétienne surnaturelle, elle est spirituelle, elle est divine, c'est l'œuvre de Dieu en l'homme intérieur mais je dois manifester ma volonté sur la chair afin que cette œuvre du Saint-Esprit puisse se faire. Je dois m'y impliquer.

Alors, tout d'abord, nous avons reçu l'ordre d'être toujours joyeux. Deuxièmement, nous reconnaissons que ce n'est pas naturel, c'est surnaturel, c'est l'œuvre du Saint-Esprit. Troisièmement, la coopération de ma volonté est requise. Ceci devrait nous conduire maintenant à une définition. De quelle joie parlons-nous ?

Voici la définition : **la joie chrétienne est l'émotion qui jaillit de l'assurance profonde qu'a le chrétien quand Dieu le contrôle.** Permettez-moi de le redire. La joie chrétienne est l'émotion qui provient de l'assurance profonde qu'a le chrétien que Dieu contrôle en toutes choses

Et ce dont nous parlons commence par une profonde assurance que Dieu est au contrôle de tout et Il le fait concourir à notre bien, le moment venu, pour notre gloire dans l'éternité. Soyez toujours joyeux » et quelqu'un demandera toujours : « Pourquoi ? »

Pourquoi dois-je obéir au commandement d'être toujours joyeux ? J'ai des problèmes dans ma vie, je rencontre des difficultés, les choses ne marchent pas comme je voudrais, je n'ai pas l'emploi que je veux, je n'ai pas les circonstances que je veux, rien ne va comme je veux. Pourquoi dois-je être toujours joyeux.

Soyez toujours joyeux, pas seulement en signe d'appréciation du caractère de Dieu et de l'œuvre de Christ, mais aussi en signe d'appréciation du ministère de l'Esprit – oui, en signe d'appréciation du ministère de l'Esprit. Romains 14 :17 : « *Vous avez la joie dans le Saint-Esprit.* » C'est l'Esprit de Dieu qui produit l'amour et la joie. Romains 8 : « *Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit : c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.* »

C'est lui qui œuvre en nous pour produire les buts et le dessein divins. C'est l'Esprit qui nous lie à Christ et qui est la garantie de votre héritage futur. Il nous scelle, demeure en nous. Il nous remplit pour le service et la puissance. Il nous revêt de capacités. Il nous fait des dons. Par appréciation au Père, au Fils et au Saint-Esprit, nous devons toujours être joyeux. Rien ne peut toucher, ni diminuer le caractère de Jésus. Rien ne peut toucher, ni diminuer l'œuvre de Christ. Rien ne peut nuire à l'œuvre de l'Esprit de Dieu ; elle accomplira son dessein.

Le Dieu trois en un est à l'œuvre et c'est une raison suffisante pour être toujours joyeux.

Psaume 45 :8 dit *c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons.*

Pour Jésus, cette onction fut l'huile de joie, de la joie qui lui était réservée, on peut lire cela dans Hébreux 12 : 2, à Lui l'Esprit fut donné sans mesure. Et, comme membres de Son corps, ses rachetés, ses « *compagnons* » ont leur part de Son onction et de Sa joie. N'a-t-il pas déclaré dans Esaïe 41 1 : 3 : « *l'Éternel m'a oint... Pour donner aux affligés de Sion, ... une huile de joie* »

Son royaume est le royaume de l'allégresse éternelle, d'une joie ineffable et glorieuse.

Éphésiens chapitre 1, versets 3 et 4, nous sommes bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. **Vivons-nous cela, réalisons-nous que sous l'action du Saint-Esprit, nous pouvons pénétrer dans ce sanctuaire céleste et y demeurer. Oui, l'espérance pénètre au-delà du voile déchiré, et se réjouit de tout ce qui s'y trouve, et s'attend à ce que tout ce qui nous a été préparé là soit révélé et donné à notre cœur.**

Oui, suivons notre divin précurseur, Jésus. Sans même tout comprendre, suis-Le sur le sentier de l'humilité et de la douceur : Il t'introduira dans le Lieu Très Saint. Telle est la promesse dont tu peux hériter, déjà, dès ici-bas « **par la foi et la persévérance** ».

Arrêtons-nous et pensons que nous avons tout ce qui contribue à la vie et à la piété. Arrêtons-nous et pensons qu'en Christ habite corporellement la plénitude de la divinité et que nous sommes complets en lui. Arrêtons-nous et pensons que nous sommes devenus participants de la nature divine. Arrêtons-nous et pensons que mon Dieu pourvoira à tous nos besoins selon ses richesses en Christ-Jésus. Arrêtons-nous encore pour penser que nous pouvons tout faire par Christ qui nous fortifie. **Le flot de bénédictions dans notre vie est infini et c'est une raison suffisante d'être sans cesse joyeux.**

Pourquoi devez-vous vous réjouir ? Pour quelle raison ? C'est un acte d'appréciation du caractère de Dieu le Père, de Dieu le Fils et de Dieu le Saint-Esprit ; c'est un acte d'appréciation des bénédictions spirituelles, de la providence divine et de la promesse d'une gloire à venir.

Le chrétien joyeux pense plus à son Seigneur qu'à ses difficultés personnelles. Le chrétien joyeux pense à ses richesses spirituelles en Christ. Le chrétien joyeux pense plus à son avenir éternel glorieux qu'à ses souffrances du temps présent. Et si nous vivons de cette manière, le commandement « soyez toujours joyeux » devient possible ; pas seulement possible mais aussi désirable.

Pour continuer, je souhaiterais maintenant lire deux passages, la suite de 1 Thessaloniens 5 : les versets 16-24 (BFC)

Soyez toujours joyeux, priez sans cesse, remerciez Dieu en toute circonstance. Voilà ce que Dieu demande de vous, dans votre vie avec Jésus-Christ. Ne faites pas obstacle à l'action du Saint-Esprit ; ne méprisez pas les messages inspirés. Mais examinez toutes choses : retenez ce qui est bon, et gardez-vous de toute forme de mal. Que Dieu, source de paix, fasse que vous soyez totalement à lui ; qu'il garde votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, irréprochable pour le jour où viendra notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui vous appelle accomplira cela, car il est fidèle.

Et, Philippiens 4 : 4-9 (BFC)

Soyez toujours joyeux d'appartenir au Seigneur. Je le répète : Soyez joyeux ! Que votre bonté soit évidente aux yeux de tous. Le Seigneur viendra bientôt. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer, gardera vos cœurs et vos pensées en communion avec Jésus-Christ.

Soyez toujours joyeux ! Priez sans cesse !

Aussi ce que nous pouvons comprendre, avec ces deux passages « *Priez sans cesse* », pour que le Christ demeure en vous, et que votre joie soit parfaite !

En liant la joie et la prière, Paul inscrit la joie dans la dynamique de la relation instaurée par **la prière qui nous ouvre sur autre chose que nous**, cette action de prier nous met en relation avec Dieu, et comme nous pouvons le trouver dans les psaumes, à nous attendre à Dieu.

Pratiquement, prier, c'est changer notre regard, notre vision des situations dans lesquelles nous pouvons nous trouver, en tenant compte du regard que Dieu lui-même porte sur tout cela.

La prière, qui est cette ouverture à Dieu à ce que nous faisons dans notre vie, peut nous permettre de poser un regard autrement plus joyeux sur la vie parce que Dieu nous aide à voir tout ce qui ne va pas, et nous montre la voie à prendre. **Ainsi, l'essentiel est dans cette célébration de la vie, de cette loi de vie en Jésus Christ, par Son Esprit, laquelle nous conduit à une communion incessante de l'espérance de Dieu, en ayant le cœur tourné vers les choses célestes.**

La joie, pour être comprise dans un sens biblique, doit être comprise comme étant liée à Dieu. Elle doit être comprise comme devenant nôtre en Christ.

Elle doit être comprise comme une possession permanente de chaque croyant, et non pas un plaisir fantaisiste qui va et vient au hasard des opportunités.

Le verbe "se réjouir" apparaît 74 fois dans le Nouveau Testament. Le mot "joie" apparaît 59 fois dans le Nouveau Testament. C'est une partie intégrante de l'aventure chrétienne.

D'un autre côté, **lorsque nous parlons de joie**, nous ne parlons pas de quelque chose lié au hasard. Nous ne parlons pas du tout de quelque chose lié aux circonstances. **Nous parlons de la confiance profonde que tout va bien, peu importe les circonstances, peu importe les difficultés, peu importe le problème. Et c'est très différent du bonheur.**

Tout d'abord, la joie vient de Dieu. C'est un cadeau de Dieu. Dans le Psaume 4, versets 7 et 8, il est dit : *"Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont [...] tu me donnes la sécurité dans ma demeure."* Oui, le psalmiste dit : "Tu me donnes de la joie, Tu me donnes la joie à cause de ma relation de sécurité avec Toi."

Et ce que nous lisons dans Psaume 16 :11 devrait être ajouté à ce que nous avons lu dans le Psaume 4 : *"Il y a d'abondantes joies devant ta face."* Dieu est la source de la joie.

Permettez-moi d'ajouter un élément supplémentaire à notre phrase. La vraie joie est un don de Dieu qui vient à ceux qui croient en l'évangile, produit en eux par le Saint-Esprit - **quand le croyant reçoit et obéit à la Parole.** Jérémie 15 :16 : *"J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées ; Tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur".*

Et 1 Jean 1 : 4 dit : *"Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite."*

Ainsi, la vraie joie que le croyant connaît est un don de Dieu à ceux qui croient, étant produit en eux par le Saint-Esprit lorsqu'ils reçoivent et obéissent à la Parole.

La vraie joie est un don de Dieu à ceux qui croient en l'évangile, étant produits en eux par le Saint-Esprit quand ils croient et reçoivent la Parole, ou la reçoivent et l'appliquent, et elle est mêlée à des épreuves.

1 Thessaloniens 1 : 6 nous dit : *"Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur"* - écoutez bien ceci - *"en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint Esprit,"* Cela résume tout : le Saint-Esprit, la tribulation, la parole, la joie.

C'est un don de Dieu à ceux qui croient en l'Évangile, produit en eux par le Saint-Esprit lorsqu'ils reçoivent et obéissent aux Écritures, mêlé d'épreuves, et qui placent leur espoir et leur cœur dans la gloire future. Voilà la théologie de la joie en une phrase.

1 Pierre, chapitre 4 et verset 13 dit : *"Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra."* **En d'autres termes, endurez avec joie maintenant, parce que vous savez la joie à venir.**

Où en est votre joie ? Comment est la joie dans votre cœur aujourd'hui ?

Vous me direz peut-être : "Eh bien, par où commencer ?" Je vais vous dire par où commencer.

Pour cela faisons face au péché dans notre vie, en le confessant au Seigneur, en nous abandonnant à l'Esprit de Dieu et en laissant l'Esprit produire de la joie en nous.

Laissez-moi vous dire quelque chose. Le fait que nous ayons été choisis par Dieu pour le salut avant la fondation du monde, le fait que nous ayons reçu une telle vie glorieuse en Christ, le fait que nous ayons été placés dans cette église, le fait qu'il nous ait été donné le privilège de pouvoir faire des prières d'intercession et d'accéder à Dieu à tout moment, le fait que Dieu ait rempli notre vie avec tant de bénédiction, devrait nous amener à être constamment rempli de quoi ? **De joie.** Et si ce n'est pas le cas, ne blâmez pas votre situation, d'accord ? **Prenez le problème où il se trouve vraiment. Il provient de l'intérieur de vous-même.**

Certains nous suggèrent que l'auteur des psaumes 42 et 43 est de David, et il a été suggéré que David les a écrits pendant son exil, quand il a dû quitter Jérusalem pour protéger sa propre vie, parce que son fils Absalon menait une rébellion contre lui pour usurper son trône. C'est peut-être le cas, nous ne pouvons pas en être certains. Ce que nous savons, c'est que celui qui a écrit ce Psaume était une personne dépressive, quelque peu désespérée. En même temps, sachant que ce n'était pas comme ça qu'il devrait se sentir, il ne semblait pas pouvoir sortir de la fosse dans laquelle il se trouvait. Il nous présente sa dépression dans les quatre premiers versets du Psaume 42

"Comme une biche soupire après des courants d'eau, Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ? Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit, pendant qu'on me dit sans cesse : Où est ton Dieu ? Je me rappelle avec effusion de cœur Quand je marchais entouré de la foule, et que je m'avançais à sa tête vers la maison de Dieu, au milieu des cris de joie et des actions de grâces D'une multitude en fête."

Ici, il y a une image de chagrin, de tristesse, de solitude, d'isolement, de scission. Tout cela s'ajoute à un état dépressif, un état de désespoir. Et quels en sont les facteurs ?

Eh bien, tout d'abord, on remarque une recherche insatisfaite de Dieu. En écrivant ceci, le psalmiste se sent coupé d'une manière ou d'une autre de Dieu. Et comme une biche assoiffée cherche le ruisseau, ainsi son âme se languit de Dieu, son âme a soif de Dieu, elle se languit du Dieu vivant. Et il dit : *"Quand viendrais-je et apparaîtrais-je devant Dieu ?"*

Il y a là le sentiment de solitude, d'isolement et un intense désir d'être près de Dieu. Il a un intense désir que Dieu vienne le délivrer de son état actuel. Il fait donc face à sa recherche insatisfaite de Dieu. Il se sent seul. Il a l'impression que Dieu l'a abandonné, comme si Dieu n'était pas là, et se demande combien de temps il devra attendre avant que Dieu ne se montre finalement.

C'est une façon assez universelle de définir la tristesse et la dépression des gens. Ils se sentent séparés de Dieu, comme si Dieu ne s'en souciait pas, comme si Dieu n'était pas là, et que quelque chose en eux avait désespérément besoin de la présence et de l'intimité de Dieu qui seule peut les délivrer.

Et la troisième chose qui contribue à sa tristesse est qu'il se souvient de ses privilèges perdus. Il dit au verset 4 : *"Je me rappelle avec effusion de cœur Quand je marchais, entouré de la foule, et que je m'avançais à sa tête vers la maison de Dieu, au milieu des cris de joie et des actions de grâces d'une multitude en fête."*

Sa tristesse, alors, vient de sa situation. Il est tout seul. Il est raillé par ses ennemis. Et il est dépossédé de son peuple, de sa terre, et dans cette situation il est triste. Il est déprimé. Mais je voudrais que nous remarquions la façon dont il réagit à sa dépression en s'auto-interrogeant au verset 5. Regardez bien. Il est honnête. Il parle à son propre cœur :

"Pourquoi t'abats-tu, mon âme" ? Comme pour dire : "Arrête ça. Pourquoi agis-tu comme ça ? Pourquoi es-tu désespérée ? Et pourquoi es-tu devenue perturbée ?" C'est presque comme s'il conversait avec son âme en tant qu'autre entité. Pourquoi fais-tu ça ? ***"Espère en Dieu, car je le louerai encore ; Il est mon salut et mon Dieu."***

Ce petit monologue devient alors très important, car il se demande à lui-même : "Pourquoi fais-tu cela ?" Comme pour dire qu'il n'y a aucune raison de faire cela - Il n'y a pas de raison à cela, vous savez que Dieu ne vous a pas laissé seul, vous savez que vos ennemis ont tort, Dieu est puissant et Dieu est concerné. Vous savez que vos privilèges seront restaurés, que vous adorerez à nouveau, que vous recevrez de nouveau la communion fraternelle.

Pourquoi faire cela ? Pourquoi se comporter comme ça ?

Avez-vous déjà vécu une telle interrogation de votre propre âme alors que vous étiez dans une sorte de détresse ou de situation négative, avez-vous commencé à vous plaindre et à vous sentir isolé de Dieu, vous sentant attaqué par les gens autour de vous, coupé des plaisirs que vous avez connus, et tout à coup quelque chose en vous a dit, "Arrête ça, c'est ridicule ? Pourquoi fais-tu ça ? Espère en Dieu, un temps de louange viendra, Son aide viendra, Sa présence viendra."

La vraie joie spirituelle n'est pas liée aux circonstances. C'est un don de Dieu à ceux qui croient en l'Évangile du Christ, produit en eux par le Saint-Esprit, parce qu'ils reçoivent et obéissent à la Parole de Dieu, même mêlés à des épreuves, et gardent leur attention sur la gloire éternelle à venir.

Paul, prisonnier, se trouvait dans une position comparable au psalmiste ; **la différence était que le psalmiste luttait contre sa situation, et que Paul se réjouissait en son Dieu. Et ça, c'est l'œuvre du Saint-Esprit.**

Afin d'illustrer cela plus concrètement, je vous propose que nous analysions l'attitude de Paul, dans sa lettre aux Philippiens. Pour cela lisons Philippiens, chapitre 1, versets 3 à 8

Philippiens, chapitre 1, versets 3 à 8 : *"Je rends grâce à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous, ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, de manifester ma joie au sujet de la part que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ. Il est juste que je pense ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, soit dans mes liens, soit dans la défense et la confirmation de l'Évangile, vous qui tous participez à la même grâce que moi. Car Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus Christ.*"

Dans ce passage, nous pouvons voir les sources de joie de Paul, la foi, l'espérance et l'amour. Trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité que nous trouvons dans 1 Corinthiens 13.

Nous voyons ici le lien d'amour entre Paul et les Philippiens, il mentionne son emprisonnement quatre fois dans le chapitre 1, il écrit essentiellement aux Philippiens parce qu'il est préoccupé par leur chagrin. Il y a d'autres choses qui le préoccupent. Il est préoccupé par leur unité. Il est préoccupé par leur fidélité. Il est préoccupé par beaucoup de choses évoquées à travers la lettre. Mais du point de vue relationnel, sa préoccupation profonde est que ces gens qui l'aiment tant seront tristes parce qu'il est en prison. Ils seront tristes à cause de sa situation. Ils seront tristes à cause de sa précarité. Ils seront tristes à la perspective de la perte de sa vie. Et il écrit pour leur dire, en effet, **"Regardez, je me réjouis, alors faites en autant."**

L'épître est ainsi destinée à transmettre la joie de son auteur

Paul était un Juif. C'était un juif zélé. C'était un juif légaliste. C'était un pharisien. Il a gardé la loi comme n'importe quel homme garderait la loi. Il était irréprochable parmi ses pairs. Et il a rejeté toutes ces références humaines, les considérant comme des ordures, afin de gagner le Christ, parce que, chapitre 3 verset 9, il voulait *"être trouvé en lui, non avec sa justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi"*. Et ainsi il s'est donné à Christ. Ça c'est Paul ! Puis il a passé le reste de sa vie à Le proclamer. Voilà qui est Paul !

Il était serviteur du Christ Jésus - reliant toujours sa vie à Christ.

Paul connaissait donc cette joie inexprimable et irrépressible, qui est un sentiment constant de paix, de calme, de tranquillité, de contentement, de délices et de satisfaction, qui vient du plus profond de soi-même à cause de la présence de Dieu dans l'âme, la conscience étant vide d'offense envers Dieu. **Paul était rempli de joie malgré sa situation.**

Je comprends comment nous pouvons être malheureux à cause des circonstances tout en étant absolument pas déprimé, parce que notre cœur est rempli de joie grâce à notre relation avec Dieu, parce que nous savons qu'Il est là, qu'Il nous aime, Il nous remplit de Sa joie, et cela est vrai si nous n'avons aucune culpabilité sur la conscience devant Lui.

Or, Paul, rempli de joie, écrit cette lettre à ses Philippiens bien-aimés. Et quand il pense à eux, sa joie déborde. Et c'est pourquoi au verset 4 il dit que chaque souvenir d'eux produit de la joie. La joie qu'il avait dans son cœur à cause de sa relation avec le Dieu vivant débordait lorsqu'il pensait aux Philippiens.

Il dit au verset 3 : *"Je rends grâces à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous.*

"Ne cessant, [...] toutes mes prières pour vous tous", toutes mes prières sont remplies de joie, chacune de mes prières pour vous tous. Tous mes souvenirs, toutes mes prières, tous vous m'apportez de la joie. Verset 8 : "je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus Christ." - un groupe remarquable. Verset 25 : "Et je suis persuadé, je sais que je demeurerai et que je resterai avec vous tous, pour votre avancement et pour votre joie dans la foi".

Tout ce qui concerne les Philippiens lui a donné de la joie.

Et les Philippiens ont entendu que Paul est enchaîné, prisonnier à Rome, et à cause de leur amour pour lui, ils veulent lui envoyer de l'argent. Le porteur de ce don est un membre de leur congrégation nommé Épaphrodite. Ils envoient Épaphrodite avec cette instruction, *"Donne cet argent à Paul pour répondre à ses besoins et restes avec lui aussi longtemps qu'il aura besoin de toi pour le servir."* Et ainsi ils envoient un de leurs hommes choisis pour être le serviteur personnel de Paul, lui porter leur don d'amour, et être l'illustration vivante de leur amour pour lui.

Donc, quand Paul a reçu ce don des Philippiens, quand Paul a reçu Epaphrodite, le don de leur amour, de leurs soins et de leur générosité envers lui ont ouvert les vannes de la joie dans son cœur. Et il a écrit cette lettre pour dire : "Vous me faites tellement de joie. Ne vous inquiétez pas pour moi. Bien que je sois prisonnier, cela n'ébranle pas ma joie, pas du tout." Il est rempli de joie. Et c'est une merveilleuse leçon à apprendre.

Les épreuves n'ébranlent pas la joie si cette joie est celle de l'Esprit, qu'on trouve dans une vie remplie de l'Esprit. Les épreuves, en fait, peuvent devenir des occasions de joie plus profonde, parce qu'elles libèrent complètement le croyant de ses circonstances pour le concentrer sur son Dieu. Et c'est dans cette relation, dans sa profondeur, que se trouve la vraie joie. Donc, pour en revenir aux versets 3 à 8, sa joie déborde.

Et comme elle déborde, nous voyons les éléments qui font sa joie, nous pouvons identifier ici - la joie du souvenir, la joie de l'intercession, la joie de la participation, la joie de l'anticipation et la joie de l'affection. - les éléments d'une joie produite par l'Esprit qui se rapporte aux autres, oui, qui se rapporte aux autres. - personne et absolument rien ne peut produire ce genre de joie sauf le Saint-Esprit

1°) **la joie du souvenir.** Verset 3 : *"Je rends grâces à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous".* Son cœur était rempli de remerciements joyeux à Dieu pour les doux souvenirs qu'il avait de ces croyants. Il dit : *"Je rends grâce",*

2°) **la joie de l'intercession.** C'est un autre aspect de la joie. Verset 4 : *"ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous".* Le plaisir de prier pour les autres.

Lorsque l'Esprit de Dieu contrôle une vie et que vous vivez dans l'obéissance à la Parole de Dieu et sous le contrôle de l'Esprit, vous vous réjouissez de prier pour les autres.

La vraie joie s'exprime dans le fait que je peux voir Dieu au travail dans la vie de quelqu'un d'autre, je peux être beaucoup plus préoccupé par eux que par moi.

Voilà Paul, prisonnier, dans une situation négative non seulement physiquement, mais aussi concernant son ministère.

La preuve qu'il s'agissait d'une joie produite par l'Esprit est le fait qu'il était complètement enveloppé du plaisir de prier pour les besoins des autres, alors qu'il avait lui-même des besoins bien plus grands que les leurs, à certains égards. Intercéder à Dieu pour les autres est un aspect de la joie.

Vous voyez, l'amour est concerné par les autres. **La joie se trouve dans cet amour qui s'accomplit lorsque les autres ont leurs besoins satisfaits. La joie se plaît à demander à Dieu de répondre aux besoins de quelqu'un d'autre. Ce n'est pas s'occuper de soi-même.** Même au milieu de la douleur, même au milieu de circonstances difficiles, c'est demander joyeusement que les autres soient bénis. C'est se préoccuper davantage de la souffrance des autres que de la sienne, et c'est ce que dit le chapitre 2 : *"Ne faites rien par ambition personnelle ou par vaine gloire, mais [...] Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres."*

Alors il est vrai que si nous avons des pensées négatives envers les autres, nous aurons un manque d'intérêt, de plaisir et de joie pour prier pour les autres. Et cela est d'autant vrai, si nous sommes égocentriques, égoïstes, ou rancuniers si quelqu'un nous offense. C'est la preuve d'une conduite charnelle et humaine. L'amour trouve vraiment son expression dans la joie du bien-être des autres. C'est un élément de joie.

Un troisième aspect est 3°) **la joie de la participation.** Le verset 5 parle de, *"la part que vous prenez à l'Évangile"* - **la communion dans l'évangile** - *"depuis le premier jour jusqu'à maintenant."* Paul se réjouit de leur partenariat - leur communion, leur fraternité, leur participation. Il est reconnaissant à cause de leur participation à l'Évangile. Voilà leur salut.

Il dit simplement : "Je suis tellement reconnaissant que vous ayez participé depuis le début à la diffusion de l'Évangile ; vous êtes venu à mes côtés en tant que partenaires."

La vraie joie, produite par l'Esprit, rappelle les bons et doux souvenirs, aime intercéder en faveur des nécessiteux, ne les regarde pas négativement, considère le plaisir de prier pour les autres et se réjouit de la communion fraternelle.

Voyons maintenant le quatrième aspect de la joie. 4°) **La joie de l'anticipation.** C'est la joie dans le cœur de celui qui sait ce que l'église deviendra finalement. C'est la perspective que Paul a choisie d'adopter. Sa joie le tire vers l'avenir, au verset 6, un verset grandiose. *"Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ."*

Écoutez, il dit **"je suis persuadé"**, c'est ce qu'il dit. "Je suis absolument convaincu de cela. » Le postulat que Paul est en train de faire au verset 6 est celui-ci. "Je suis confiant, assuré, persuadé, absolument convaincu de ceci, de ce que Dieu, qui vous a sauvé et a commencé sa bonne œuvre en vous," - le mot bonne signifie noble, et c'est une œuvre noble, que le salut ; il commence le processus de sanctification et nous amène à la glorification - **"le Dieu qui a commencé cette bonne œuvre en vous"** - **"veut"** - quoi ? - **"vous perfectionner"**. C'est une pensée énorme, ça veut dire, compléter, amener à son plein potentiel.

Accrochons-nous à cela - amener à son plein potentiel.

Or, Paul ne dit pas : "J'espère que cela fonctionne". Il dit : "J'ai confiance en cela. Je suis assuré de cela. Je suis absolument convaincu de cela. Je suis pleinement persuadé de cette seule chose, que Dieu qui vous a sauvé et a commencé cette noble œuvre de sanctification va la compléter." C'est une grande déclaration. **C'est une grande déclaration ! Dieu, qui a commencé l'œuvre du salut et de la sanctification, l'accomplira complètement. Il va l'amener à son achèvement complet.**

Il est important que nous comprenions que le salut est une œuvre de Dieu.

Dans Actes 11, une déclaration très importante est faite au verset 18. *"Après avoir entendu cela,"* - le récit de la conversion des Gentils - *"ils se calmèrent, et ils glorifièrent Dieu"* - écoutez bien cette déclaration - *"Dieu a donc accordé"* - ou donné - *"la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie."*

Dieu leur a donné la repentance, Dieu leur a donné la foi, Dieu leur a donné le salut, Dieu a ouvert leur cœur ;

Dans Romains, chapitre 8, Paul le dit d'une façon merveilleuse qui nous est très familière. *"Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés."*

Et *"Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? [...] Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur."*

Rien ne changera cela. Celui qui nous a sauvés nous rendra parfaits - la persévérance du peuple de Dieu, la préservation du peuple de Dieu, c'est un fait que le salut mène à la glorification.

Le Psaume 89 :33 dit que nous sommes sous une fidélité divine qui ne nous sera jamais enlevée. Jean 3 :16 dit que nous avons une vie éternelle qui ne finira jamais, et que nous ne périrons jamais.

Jean 4 :14 dit que nous buvons à une source d'eau qui jaillira toujours.

Jean 6 :37 et 39 disent que nous avons reçu un cadeau qui ne peut pas être perdu.

Jean 10 :28 dit que nous sommes dans la main du Bon Berger, d'où nous ne pourrions jamais être arrachés.

Romains 8 :29 et 30 dit que nous sommes liés par une chaîne qui ne peut pas être brisée.

Romains 8 :39, que nous sommes aimés d'un amour dont nous ne pourrions jamais être séparés. Romains 11 :29, que nous sommes les récipiendaires de dons et d'un appel qui ne pourront jamais être révoqués.

2 Timothée 2 :19, dit que nous sommes bâtis sur une fondation qui ne pourra jamais être détruite.

1 Pierre 1 : 4 et 5, que nous avons reçu un héritage qui ne pourra jamais disparaître. Et c'est la confiance.

Conclusion, si nous lui appartenons, nous allons tous y arriver. Et Paul a ce sentiment de joie, cette joie triomphante, écrasante qui dit, qu'à la fin l'église sera exactement ce que Dieu veut qu'elle soit. Cela enlève beaucoup de pression.

Vous allez devenir tout ce que vous êtes censé être dans le plan de Dieu. Alors n'y-a-t-il pas là tout pour être dans la joie.

Donc, si vous regardez à ce que l'église peut devenir, c'est excitant, palpitant, exaltant. **Voilà ce qu'est la joie de l'anticipation.**

Bien sûr, nous ne sommes pas tout ce que nous sommes censés être, mais ce n'est pas un endroit pour les gens parfaits ; c'est un hôpital pour les gens qui au moins savent qu'ils sont malades, et ils savent où se trouve le remède.

Alors nous pourrions dire en parlant de l'église : " si Dieu les sauve, que Dieu les garde, et que Dieu les amène au ciel, il ne me reste rien à faire en tant que prédicateur ? "

Oui, j'aime la pensée qu'il m'utilise comme faisant partie de son processus complet. Et je peux le servir avec joie, par gratitude, parce qu'il m'a appelée, que je l'aime, et que je lui obéis, mais il ne se repose pas sur mes épaules. Tout ce qu'il veut que je fasse, c'est partager ce qu'il me donne dans la joie. Et comme Paul je peux ressentir donc la joie de l'anticipation, parce que c'est Lui qui est à l'œuvre.

Dernier point, **la joie de l'affection**. Paul a expérimenté cette joie qui monte dans le cœur d'une personne qui aime, de quelqu'un qui a une profonde affection. Et c'est une joie grande, riche et merveilleuse. En fait, je suppose que nous pourrions nous poser la question : y a-t-il une plus grande expression de joie que la joie de l'affection ? Y a-t-il quelque chose qui exalte davantage le cœur que la joie de l'affection ?

Verset 7 : *"Il est juste que je pense ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, soit dans mes liens, soit dans la défense et la confirmation de l'Évangile, vous qui tous participez à la même grâce que moi. Car Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus Christ."*

Et ce que Paul dit, vous êtes en moi, vous faites partie de ma vie. C'est une chose magnifique. C'était la joie de l'affection. Il les a aimés. Et c'est cet amour qui a produit cette joie. C'est cet amour qui couvre une multitude de péchés et met de côté les faiblesses. Et puis il ramène cette affection à quelque chose de très, très expressif au verset 8. "Dieu m'est témoin", dit-il. Il utilise cette phrase à plusieurs reprises quand il veut confirmer quelque chose au-delà du doute raisonnable. Il en appelle à Dieu pour attester de la sincérité de son attitude de cœur. Il évoque quelque chose que les gens ne peuvent pas voir ici. Ils ne peuvent pas voir son cœur. Ils ne peuvent pas voir son affection. Alors, comme il veut qu'ils comprennent vraiment combien ce qu'il ressent est sincère, il dit : *"Dieu m'est témoin ; Dieu peut le voir. C'est Dieu qui peut attester de la vérité de ce que je dis. Je me languis de vous, je me languis de vous tous."*

Ces personnes sont vraiment liées les unes aux autres. Et au chapitre 4, verset 1, il dit : *"C'est pourquoi, mes bien-aimés et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne"...* Il les aime. *"Mes bien-aimés"*, les appelle-t-il. Autrement dit, je vous suis ardemment attaché avec l'affection du Christ Jésus. C'est surnaturel. Ce n'est pas naturel. C'est l'affection du Christ Jésus. Ce n'est pas une attraction humaine naturelle ; c'est beaucoup plus profond que ça.

C'est un sentiment donné par le Christ à ceux qui appartiennent à Christ. C'est l'amour de Dieu qui est versé dans leur cœur. Un amour qui est le fruit de l'Esprit - Voilà la joie de Paul. C'est une joie que les circonstances négatives ne peuvent pas toucher. Vous voyez, le chrétien est satisfait dans une dimension complètement différente de celle du non-chrétien. **Pour le non-chrétien, la joie doit venir de l'extérieur. Pour nous, elle vient de l'intérieur. Et la joie extérieure est de courte durée alors que la joie intérieure est à long terme, permanente, profonde et satisfaisante.**

Aussi ne recherchons pas la joie sans le Saint-Esprit, parce qu'elle est l'œuvre de l'Esprit, et que sans l'Esprit, nous n'aurons pas de vraie joie, ou qu'une joie éphémère et qui ne dure pas, car nous nous sommes trop attachés aux choses extérieures et non à notre vie intérieure. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit.

Amen !